

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUIN 1937 (No 142)

SERVICE DE 9 h 30

UN APPEL DE PERSONNALITES EMINENTES DU MOUVEMENT OUVRIER INTERNATIONAL A LA SUITE DU BOMBARDEMENT D'ALMERIA

VALENCE, 5 Juin. - A la suite des événements internationaux provoqués par le bombardement d'Almeria, un certain nombre de personnalités connues du mouvement ouvrier international qui se trouvent actuellement en Espagne, ont rédigé en commun la déclaration suivante:

"Le bombardement de la ville ouverte et sans défense d'Almeria par des bateaux de guerre allemands a dévoilé que, de la part des Etats fascistes, le contrôle international n'était qu'un leurre. La situation internationale s'est aggravée de façon menaçante. Sur ces entrefaites, le retrait des Etats fascistes du rôle international annonce que la lutte passe maintenant de l'intervention larvée à des actes de guerre ouverte contre l'Espagne républicaine et qu'elle suscite de sérieux dangers de guerre pour l'Europe toute entière. Dans cette situation, nous nous sentons obligés d'exprimer que nous nous trouvons fidèles et inébranlables aux côtés des partis ouvriers et des syndicats espagnols qui ont exprimé dans leur dernière proclamation qu'ils allaient continuer dans un esprit d'étroite union à mener le combat contre les rebelles fascistes pour la liberté et l'indépendance de l'Espagne.

"Dans le présent appel au mouvement ouvrier de tous les pays, nous demandons un renforcement de la solidarité internationale pour l'Espagne républicaine. Celle-ci pourrait être représentée sur le terrain politique avec autant d'efficacité qu'elle l'a été d'un point de vue humanitaire. Nous attendons des organisations ouvrières et des forces antifascistes dans le monde qu'elles persévèrent avec le même attachement et la même union étroite que les antifascistes espagnols dans leur lutte contre le fascisme. Nous rappelons les ouvriers qu'ils n'ont toujours atteint leur but que lorsqu'ils se sont fiés à leur propre force. Seul leur action peut mettre fin aux tergiversations et au jeu ambigu des gouvernements vis-à-vis de l'Espagne du front populaire. Nous attendons que tous emploient leur force à obtenir avant tout:

- 1) Le retrait des bateaux de guerre de l'Allemagne et de l'Italie des eaux espagnoles.
- 2) La fin de toute espèce de blocus de l'Espagne républicaine;
- 3) Le refus le plus décidé et le combat le plus énergique de l'intervention renforcée devenue menaçante des Etats fascistes en Espagne;
- 4) Le rétablissement de tous les droits internationaux de l'Espagne républicaine.

Signé: Julius Deutsch (Autriche); Luigi Gallo (Italie); Pietro Nenni (Italie); Jean Delvigne (Belgique); François Billou (France); Franz Dahlem (Allemagne); Erich Kuttner (Allemagne). (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUIN 1937 (No 142)

SERVICE DE 9 h 30

LES VILLES DE VILLANUEVA ET DE DON BENITO SONT MENACÉES DE SUBIR LE SORT DE DURANGO ET DE GUERNICA

VALENCE, 5 Juin. - Le Ministre de l'Intérieur et le Ministre de la Défense Nationale ont échangé les communiqués suivants:

Le Ministre de l'Intérieur au Ministre de la Défense Nationale:

" Le Gouverneur Civil de Badajoz nous communique ce qui suit: En arrivant à Castuera, j'ai eu connaissance des bombardements effectués ces jours derniers sur Villanueva et Don Benito. Il est à prévoir que ces villes auront la même destinée que Durango et Guernica; en effet, en deux jours seulement les avions rebelles ont détruit à Don Benito 74 immeubles ce qui, ajouté aux 40 immeubles détruits par des bombardements antérieurs, a donné à la ville un aspect désolé. Parmi les édifices détruits il y a l'Hôtel de Ville, le marché, la Banque Espagnole de Crédit, l'ancien couvent aujourd'hui transformé en hôpital et d'autres immeubles d'importance. Au nombre considérable de victimes fait par les bombardements précédents il convient d'ajouter de nombreuses victimes faites par les bombardements de cinq trimoteurs et de dix appareils de chasse. Je prie Votre Excellence de transmettre au Ministre de la Défense Nationale et au nom de cette province mon désir qu'il fasse l'impossible pour la protéger au moyen de l'artillerie anti-aérienne."

Le Ministre de la Défense Nationale a répondu:

Le Ministre de la Défense Nationale au Ministre de l'Intérieur:

"J'ai reçu votre communiqué d'aujourd'hui reproduisant le rapport du Gouverneur Civil de Badajoz où celui-ci relate le triste spectacle que présentent les villes de Villanueva de la Serena et de Don Benito à la suite des bombardements acharnés des rebelles sur ces villes pacifiques qui avaient déjà été éprouvé par l'aviation des insurgés.

"La requête du Gouverneur de faire donner à cette province une défense anti-aérienne ne fait qu'en répéter d'autres que j'ai reçues de corporations et d'organisations de villes éloignées des fronts de combat et qui, sans constituer des objectifs militaires, ont été victimes d'attaques aériennes de la part de l'ennemi.

"Il n'est pas possible de protéger, au moyen de mitrailleuses et de canons anti-aériens la totalité du territoire loyaliste avec ses fronts, ses dépôts de réserve, ses installations industrielles, ses ports et ses agglomérations urbaines. Voilà comme j'ai toujours répondu aux pétitions analogues à celle que vous me transmettez et au nombre desquelles il convient de souligner celles qui tirent leur origine des bombardements soufferts ces jours-ci par les provinces de Valence et de Barcelone, et qui ont eu lieu après les bombardements atroces de Durango et de Guernica.

"Contre l'aviation, arme terrible, il n'y a qu'un moyen: l'aviation, utilisée selon les méthodes mêmes employés par l'adversaire et si possible dans des proportions plus grandioses, c'est-à-dire: la terreur contre la terreur...

..... (à suivre)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUIN 1937 (No 142)

(SUITE 1)

SERVICE DE 9 h 30

LES VILLES DE VILLANUEVA ET DE DON BENITO SONT MENACEES DE SUBIR LE SORT
DE DURANGO ET DE GUERNICA (SUITE)

"..... Le Gouvernement dispose de moyens qui lui permettraient d'employer le même système que les insurgés qui se trouvent également dans l'impossibilité de couvrir la totalité de leur territoire d'une défense anti-aérienne. Cependant, nous n'avons pas employé ce système par scrupules de conscience et parce que nous sommes convaincus que notre tâche de gouvernement s'étend au territoire tout entier de la Nation dont nous sommes les représentants légitimes.

"Vainement nous avons attendu que l'ennemi abandonne les procédés commencés par lui à Madrid et employés ensuite avec une rage égale contre toutes les villes loyales à la République. Devant la persistance cruelle des attaques contre la population civile et devant le dédain qui a été la seule réponse à nos avertissements, réponse publiquement exprimée dans des notes officielles et dans des documents diplomatiques, notre conscience se met à hésiter; le doute commence à nous troubler: Ce scrupule qui nous empêche de procéder à des représailles, ne nous écarte-t-il pas de notre devoir sacré de gagner la guerre coûte que coûte? " (Agence Espagne)

ENQUINZE JOURS LES POSITIONS RESPECTIVES DEVANT BILBAO N'ONT PAS ÉTÉ MODIFIÉES

BILBAO, 4 Juin. (Du correspondant spécial de l'Agence Espagne) Cette nuit, de violents feux d'artillerie se sont produits sur le Mont Jata. Les insurgés ont tenté plusieurs sorties à grand renfort de grenades à main, sans résultats pour eux.

Il convient de noter que depuis quinze jours les positions dans ce secteur ne sont pas modifiées, si ce n'est en ce qui concerne le pic de Lemona dont les républicains se sont emparés hier.

Avec le beau temps, les raids de l'aviation des insurgés on recommencé au-dessus de Bilbao. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUIN 1937 (N° 142)

SERVICE DE 13 HEURES

COMMUNIQUE DU MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

VALENCE - 5 Juin - CENTRE - Les insurgés ont effectué une attaque contre les positions républicaines de Cerro de San Benito. Mais ils furent facilement repoussés par les troupes loyalistes.

L'aviation républicaine a effectué pendant la journée d'hier six services de protection des troupes qui opèrent dans le secteur de Navacerrada. Au cours d'un de ces services, les avions républicains ont livré combat à l'aviation des insurgés. Ils ont abattu un appareil "Fiat". Trois quarts d'heure après, un nouveau combat aérien a eu lieu, au cours duquel un autre appareil factieux "Fiat" a été abattu.

NORD - Biscaye - Les troupes républicaines ont achevé l'occupation du massif le Lemona. De violentes contre-attaques des insurgés ont été repoussées.

Les rebelles ont tenté une attaque contre Maruri et Gatica. Celle-ci fut immédiatement arrêté par l'action énergique des troupes républicaines.

Une escadrille loyaliste d'appareils de chasse a engagé un combat avec une escadrille factieuse plus importante. Un appareil ennemi a été abattu, et on a pu voir le pilote de cet appareil se lancer en parachute.

Santander et Asturies - Canonnades sans pertes de notre côté.

SERVICE DE SURVEILLANCE DES COTES - L'équipage d'un hydravion qui protégeait la navigation d'un bateau citerne sans chargement le long de la côte de Catalogne communique que en face de San Feliu de Guixols ce bateau a été attaqué par un sous-marin de nationalité inconnue qui a lancé une torpille contre ce bateau, occasionnant à celui-ci des avaries sans faire de victimes. (Agence Espagne)

Imprimé : 13, Rue de l'Ancienne-Comédie

Le Gérant : Jean Fouquet.

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

5 JUIN 1937 (N° 142)

SERVICE DE 13 HEURES 30

UN MANIFESTE DE PROTESTATION CONTRE LES DERNIÈRES AGRESSIONS ALLEMANDES ET ITALIENNES EN ESPAGNE SIGNÉ PAR DE NOMBREUX SAVANTS, ARTISTES ET ECRIVAINS ESPAGNOLS

VALENCE - 5 Juin - "Devant les dernières et inattendues agressions allemandes ou italiennes contre des villes ouvertes et des navires marchands espagnols, commises sous prétexte de représailles contre des actes qui n'ont été que l'affirmation d'une volonté d'indépendance, et afin de repousser de continuelles attaques effectuées par ceux-là mêmes qui avaient la charge d'empêcher des violations possibles du contrôle, les signataires du présent document, hommes de sciences, artistes et écrivains d'Espagne, qui ne sont pas groupés dans un parti politique, mais sont unanimes quand il s'agit de la défense d'un régime librement choisi par le peuple espagnol et qui se rallient au seul Gouvernement légitime né du vote populaire, s'adressent aux hommes de tous les pays, non pour lancer une protestation inutile, mais pour faire appel à la conscience universelle qui ne peut rester indifférente devant de tels faits, pas plus que les soussignés ne le seraient devant des faits analogues qui pourraient se reproduire demain en quelque lieu que ce soit, et sous n'importe quel prétexte, en conséquence de l'indifférence devant les violences d'aujourd'hui qui sont une manifestation de mépris pour les autres peuples civilisés".

Tel est le texte d'un manifeste qui porte les signatures de MM. Jacinto Benavente, Antonio Machado, Pablo Picasso, Pio Dol Rio Ortega, Ventura Gassol, Juan Miro, Pedro Corominas, José Bergamin, Serafin Alvarez Quintero, Joaquin Alvarez Quintero, Rafael Alberti, José Gaos, Recteur de l'Université de Madrid, Mariano Benlliure, Pedro Bosch Y Guimpera, Recteur de l'Université de Barcelone, Dr. Marquez, Doyen de la Faculté de Médecine de Madrid, Antonio Madinaveitia, Doyen de la Faculté de pharmacie de Madrid, Juan Peset, Ancien Recteur de l'Université de Valence, Joaquin Xirau, Doyen de la Faculté de Philosophie et de Lettres de Barcelone, Enrique Moles, Professeur à l'Université de Madrid, Pedro Carrasco, Doyen de la Faculté des Sciences de Madrid, Juan de la Encina, Directeur du Musée d'Art Moderne, Dr. Gonzalo Lafora, Antonio Zozaya, Tomas Navarro Tomas, José Maria Lopez Mezquita, José Gutierrez Solana, Aurelio Arteta, José Puche, Recteur de l'Université de Valence, José Mota Y Capdequi, Doyen de la Faculté de Droit, Enrique Diez Canedo, José Deleito Pinuela, Professeur à la Faculté de Philosophie et de Lettres, Juan José Garcia, Manuel de la Sota, Max Aub, Eduardo Vines, Alberto, Luis Bunuel, Luis Lacaza, José Maria Sert, Eugenio Imaz. (Agence Espagne)

LE "HABANA" ET UN BATEAU ANGLAIS CHARGE DE VIVRES ENTRENT DANS LE PORT DE BILBAO

BILBAO - 5 Juin - Hier sont entrés dans le port de Bilbao, le "Habana" qui transportera des réfugiés en France, et le bateau de commerce anglais "Scheafheld" qui portait des vivres provenant du Levant. (Agence Espagne)

UNE ATTAQUE DES REBELLES EST ENERGIQUEMENT REPOUSSEE SUR LE FRONT BASQUE

Le Conseil de Défense du Gouvernement Basque communique dans la nuit :
BILBAO - 5 Juin - FRONT NORD - Les rebelles ont tenté encore une attaque sur Maruri et Gatica qui fut immédiatement repoussée par l'action énergique de nos troupes. Les rebelles furent contraints de se replier sur leurs tranchées de départ.

Une escadrille d'avions républicains a engagé un combat contre un nombre plus important d'appareils ennemis, les obligeant à fuir, et abattant un appareil dont le pilote est descendu en parachute.

FRONT CENTRE - Feu de mousqueterie et d'artillerie.

FRONT DE BURGOS - Rien de nouveau.

Un sous-officier et plusieurs soldats sont passés dans nos lignes avec leurs armes et munitions. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

Le 5 JUIN 1937 (N° 142)

SERVICE DE 19 HEURES

UN APPEL DU CARDINAL VERDIER, ARCHEVÊQUE DE PARIS, EN FAVEUR DES ENFANTS BASQUES REFUGIÉS

Paris, 5 juin - S.E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, vient d'adresser aux fidèles de son diocèse l'appel suivant en faveur des enfants basques réfugiés en France :

"Je viens encore une fois, écrit le cardinal Verdier, faire appel à votre charité en faveur des malheureuses victimes de la révolution espagnole.

"Déjà, grâce à vous, j'ai pu soulager directement bien des infortunes, et notamment, aider N.N.S.S. les évêques de nos diocèses du Midi, à secourir les réfugiés espagnols. Mais de nouvelles, de bien émouvantes infortunes se présentent à nous. Des milliers d'enfants quittent Bilbao. L'Angleterre et la Belgique en accueillent noblement un grand nombre. Plus nombreux encore seront ceux qui demanderont à la France l'hospitalité.

"Les pouvoirs publics, les Conférences de Saint Vincent de Paul et d'autres institutions privées, dont nos chers Jocistes, sont à la tâche pour préparer à ces pauvres petits des foyers accueillants. Notre Comité central de l'Action Catholique a déjà prévenu les évêques des départements où des institutions publiques recevront les jeunes exilés pour les signaler à leur paternel dévouement. Nous voudrions tant assurer à ces petits malheureux le pain du corps et le pain de l'âme, et par surcroît, donner à l'Espagne un témoignage de notre sympathie. Nous ne pouvons oublier que ces enfants basques ont grandi, pour la plupart, dans des foyers très chrétiens. Et dernièrement, leur évêque nous écrivait en des termes très émouvants pour nous recommander en son nom et au nom de leurs parents ces innocentes victimes. Aidez-nous à trouver des maisons d'accueil pour les héberger. Aidez-nous à les vêtir et à les nourrir. Aidez-nous à leur garder leur foi. Hélas ! C'est sur notre pauvreté que nous devons bien souvent prélever nos aumônes, mais notre sacrifice n'en sera que plus méritoire et plus beau.

"Un Comité dont le siège sera à l'Archevêché, 30, rue Barbey de Jouy, recueillera les dons en nature et en argent et les distribuera le plus opportunément.

"Enfin, nous demandons qu'une quête soit faite dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche 20 juin, et le produit en sera envoyé sans retard à l'Archevêché."
(Agence Espagne)

LES INSURGÉS S'APPRETERAIENT A ATTAQUER ALMERIA

Gibraltar, 5 juin -- Plus de trois mille hommes ont quitté la Linéa ce matin, en direction de Malaga. On apprend que les insurgés auraient l'intention d'attaquer Almería dans le plus bref délai pour profiter de la panique causée dans cette ville par le bombardement de l'escadre allemande. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

LE 5 JUIN 1937 (N° 142)
SERVICE DE 19 HEURES 30

PLUS DE LA MOITIÉ DE LA FLOTTE DE GUERRE ALLEMANDE SE TROUVERA INCESSAMMENT DANS
LES EAUX ESPAGNOLES

Gibraltar, 5 juin - Dans quelques jours, plus de la moitié de la flotte de guerre allemande se trouvera dans les eaux territoriales de l'Espagne. On annonce l'arrivée prochaine, dans le détroit de Gibraltar, des renforts navals partis le 3 juin des ports de guerre allemands à destination de la Méditerranée.

Au moment de l'incident d'Ibiza, il y avait dans les eaux espagnoles outre le cuirassé "Deutschland" et le cuirassé "Admiral Scheer", un croiseur et six torpilleurs. Lundi dernier, le croiseur "Leipzig" et deux destroyers de la Mer Baltique se sont rendus sur les côtes d'Espagne, bientôt suivis par quatre sous-marins et par trois torpilleurs. Enfin, le croiseur "Köln" doit se rendre incessamment en Méditerranée.

Il se trouve que sur les trois cuirassés jaugeant dix mille tonnes, un seul demeure dans les eaux allemandes; trois croiseurs, sur les six croiseurs moyens dont dispose l'Allemagne et dont le tonnage est de cinq mille à six mille tonnes, demeurent dans les eaux territoriales de leur pays, ainsi qu'un tiers des torpilleurs.
(Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

Le 5 JUIN 1937 (N° 142)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 23 HEURES

DANS UNE IMPORTANTE INTERVIEW ACCORDEE A L'AGENCE ESPAGNE, M. JOSE GIRAL, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ESPAGNOLES, COMMENTE LA NOTE DE L'ES-AGNE AU COMITE DE NON-INTERVENTION

Valence, 5 juin - " Il y a des gens qui pensent que l'Angleterre désire que la guerre se prolonge, pour qu'il en reste une Espagne complètement épuisée et à la merci des gros capitaux. La majorité des hommes politiques, moi inclus, ne partagent pas cette opinion qui n'est pas basée sur des faits, et protestent contre ce soupçon qui touche un pays que nous considérons toujours comme ami."

Cette déclaration a été faite aujourd'hui par M. José Giral, Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne, au directeur de l'Agence Espagne, au cours d'une entrevue qu'il a bien voulu lui accorder, le jour même où la note du Gouvernement Espagnol au Comité de Non-Intervention a été publiée.

Commentant cette note, le Ministre a déclaré que le Gouvernement avait d'abord pensé demander la convocation du Conseil de la Société des Nations, à la suite du cruel bombardement d'Almería par des navires allemands.

"Nous avons renoncé à plaider cette affaire devant la Société des Nations, parce qu'il aurait fallu d'abord une autre résolution générale, moins efficace que nous ne désirerions, et aussi parce que nous aurions pu nous baser que sur l'Art. 17 qui prévoit, en cas d'un différend entre un membre et un non-membre de la S.D.N., une démarche auprès du non-membre pour savoir si ce dernier veut se soumettre à une enquête de la S.D.N. sur les mobiles du différend entre les deux Etats. Cela aurait demandé très longtemps.

"On nous demande si nous nous adresserons à la Cour Internationale de La Haye. Peut-être. Dans notre note au Comité de non-intervention, nous nous sommes réservés tous les droits de réclamation sans indiquer à qui elles seront adressées".

Le Ministre souligna alors que le Gouvernement Espagnol avait déjà dénoncé, dans sa note du 15 Mars, tout ce qu'il y avait de monstrueux, juridiquement et moralement, à confier le contrôle des côtes gouvernementales à des puissances qui, pendant et dès avant la rébellion, ont appuyé les rebelles par l'envoi de forces armées et d'armements.

"Toutes nos craintes", poursuivit le Ministre, "sont amplement justifiées, depuis que, violant les coutumes internationales, le navire "Deutschland" a jeté l'ancre dans les eaux territoriales espagnoles, à 200 mètres de l'île d'Ibiza, sans nous en demander l'autorisation. Ce n'est pas à l'Allemagne qu'a été confié le contrôle des îles Baléares, mais à la France; et tout service de contrôle doit être effectué à 10 milles au moins de la côte. Ce sont des canons anti-aériens hitlériens qui ont tiré sur nos avions qui, en réponse à cette agression, ont lancé leurs bombes.

"Comparez l'attitude de la France et de l'Angleterre dans des cas semblables; Lorsque, il y a quelques jours, nous avons bombardé l'île de Majorque, le chargé d'affaires britanniques nous a demandé de fixer une zone de sécurité pour les navires étrangers; ce que nous avons fait. Lorsque l'aviation rebelle a mitraillé la ville française de Gerbère, lorsque les rebelles ont abattu un avion de la ligne française Air-Pyrénées, blessant grièvement le pilote français, le gouvernement français n'a pas donné l'ordre de bombarder les ports rebelles. Mais les hitlériens ne se sont pas contentés de fournir les rebelles en hommes et en armes; ils ont aussi assassiné sans merci des femmes, des enfants, des non-combattants, dans une ville ouverte."

Le Ministre ajouta : "Nous n'attendons pas grand'chose du Comité de Non-Intervention qui nous a si souvent fait du tort. Mais nous voulons que la vérité sur l'agression d'Almería soit connue du monde entier, et nous sommes prêts à accepter l'intervention d'un tribunal international pour enquêter sur l'agression du navire "Deutschland" contre nos avions".

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

LE 5 JUIN 1937 (N° 142)

SERVICE DE 23 HEURES

(Suite)

DANS UNE IMPORTANTE INTERVIEW ACCORDEE A L'AGENCE ESPAGNE, M. JOSE GIRAL, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ESPAGNOLES, COMMENTE LA NOTE DE L'ESPAGNE AU COMITE DE NON-INTERVENTION.

.....
.....A la demande s'il croit qu'on puisse trouver une forme de contrôle capable de contribuer à terminer la guerre, M. José Giral a répondu : "La guerre aurait pris fin au bout de quelques semaines, si les gouvernements démocratiques et les amis de l'Espagne avaient reconnu au Gouvernement légitime de la République le droit de se procurer les armes et les munitions nécessaires pour vaincre la rébellion. Les rebelles avaient des armes. Nous n'en avons pas, mais le peuple était et est avec nous, et là est la garantie de notre victoire. Au lieu de nous rendre justice, on a préféré élaborer ce pacte dit de non-intervention, qui a permis aux rebelles de se ravitailler en armes et en troupes régulières italiennes et allemandes, qu'ils appellent volontaires. C'est pour cela que la guerre durera aussi longtemps que l'Allemagne et l'Italie seront autorisées à fournir armes et hommes aux rebelles".

Traitant de la question de l'Espagne de l'avenir, le ministre des Affaires Etrangères déclara qu'elle serait bien différente de l'Espagne d'avant la guerre. "La République, qui a inscrit la Paix dans sa Constitution, doit tenir compte de l'expérience de la guerre. Nous sortirons de cette épreuve douloureuse comme une puissance militaire, où les armées de Terre, de Mer et de l'Air recevront tout ce dont elles auront besoin.

"L'Espagne future sera une République démocratique et parlementaire, mais nous ne reviendrons pas au passé. Certains privilèges disparus le sont à jamais. Les grandes réformes politiques et sociales que nous avons réalisées seront maintenues; certains seront peut-être améliorés, mais aucun retour au passé n'est possible. Nous restons attachés à la démocratie parlementaire."

A la fin de l'entretien, le Ministre, qui est un des plus grands savants de l'Espagne, - il est professeur de chimie -, évoque ses études faites à la Sorbonne.

"Je considère la France comme une seconde patrie. J'y compte beaucoup d'amis, j'y ai reçu mon éducation. Je suis un fils de la science française, de son humanisme, de son amour pour la liberté."

Pendant la Guerre mondiale, M. Giral comptait parmi les grands amis des Alliés. Il fit partie, en 1915, des organisateurs de la fameuse "réunion de Madrid" en faveur des Alliés, dont un des orateurs était M. Azana. Il fut également, pendant la grande guerre, l'un des fondateurs du "cercle des Amis de la France", qui a tant fait pour le rapprochement intellectuel franco-espagnol. (Agence Espagne)

A SUIVRE

Imprimé : 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant : Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

5 JUIN 1937 (No 142)

SERVICE DE 23 h 15

L'AVIATION RÉPUBLICAINE A ABATTU DEUX AVIONS DES INSURGÉS SUR LE FRONT DE BILBAO

BILBAO, 5 Juin. - (Du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Avec le soleil l'activité de l'aviation s'est de nouveau intensifiée dans le ciel basque. Depuis quelques jours, les républicains sont en mesure de se défendre efficacement contre les nombreux raids de l'aviation des insurgés. En effet, l'aviation des insurgés a dû livrer combat à plusieurs reprises aux appareils républicains. Cet après-midi, deux avions rebelles ont été abattus à proximité de Las Arenas, au Nord-Ouest de Bilbao. Un avion trimoteur de bombardement est tombé à la mer, et un avion de chasse du type "Fiat" s'est brisé sur la plage. A 18 heures, je me suis rendu sur les lieux et j'ai vu les décombres de l'avion. A côté, un jeune aviateur blond était étendu mort. Il était Italien comme son avion. (Agence Espagne)

LE BOMBARDEMENT DU VILLAGE DE LAZAMA A CAUSE LA MORT DE DEUX FEMMES ET D'UN HOMME ET A BLESSE DE NOMBREUSES PERSONNES

BILBAO, 5 Juin. - (Du correspondant spécial de l'Agence Espagne)

Dans la soirée d'hier, le village de Lazama, situé loin derrière les lignes du front, a subi un violent bombardement de la part de l'aviation des insurgés. Près de 40 bombes et une averse de bombes incendiaires sont tombées sur et autour du village. Deux femmes et un homme ont été tués et de nombreuses personnes ont été blessées. Parmi ces dernières on compte des femmes et des enfants. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne Comédie

Le gérant: Jean Fouquet